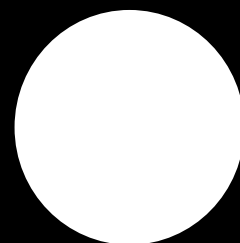


LE FILS D'A.DRIEN D.ANSE

HAROLD RHÉAUME

MORTA



REVUE DE PRESSE

« Le plus beau cadeau [...] est Mortal d'Harold Rhéaume. La subtilité des gestes des interprètes combinée à la musique poignante [...] et à la lueur d'un réverbère qui enserre les danseurs, nous fait vivre un grand moment d'émotion. »

Daphné Bédard

Le Soleil, 29 novembre 2002

29 NOVEMBRE 2002

LE SOLEIL

ARTS ET VIE

CRITIQUE

PUZZLE DANSE

Morceaux de choix

DAPHNÉ BÉDARD

DBedard@lesoleil.com

Quatre pièces de chorégraphes différents, dansées par huit interprètes: le résultat aurait pu être cacophonique. Mais même s'il nous plonge dans des univers fort bigarrés, *Puzzle danse*, réussit à nous séduire tout au long du voyage.

Les danseurs débutent tous sur scène, vêtus de gris et conversant sur des chaises droites. Tour à tour, ils viennent dire au public pourquoi ils ont choisi de danser. L'une, c'était pour tenter de contenir sa trop grande énergie, l'autre pour imiter Fred Astaire, l'autre car il était le seul garçon parmi 18 Hollandaises à sa leçon de danse... et l'autre pour apparaître dans *Solid Gold*. Ils expliquent tout ça par la parole et par le langage des sourds et muets qu'utilise souvent la chorégraphe Hélène Blackburn de la compagnie Cas public (Montréal), qui a créé la première pièce du spectacle.

La Petite étude sur le courage évoque, entre autres, la douleur que doivent surmonter les danseurs tous les jours. L'interprète Yves St-Pierre dit d'ailleurs à la blague qu'il s'ennuie du temps « où il était une jeune contortionniste chinoise ! ». Le duo qu'il forme avec Louise Michel Jackson-Millette, se livre à une danse fougueuse dans laquelle les mouvements se succèdent, ne donnant aucun répit. Les corps s'affrontent ou bougent en symbiose dans cette pièce très technique, qui se termine de façon sensuelle.

La chorégraphie de François Veyrunes (compagnie grenobloise 47-49), *L'œuf ou la poule ?*, est certainement la plus insaisissable. L'histoire est

confuse. François Veyrunes interprète un chorégraphe, qui au lieu de s'intéresser à sa danseuse (Christel Brink), préfère bouffer, lire ou se moucher. Il se met ensuite à danser avec elle. Les deux se rapprochent intimement, se repoussent. Sont-ils en duo ou en duel ? On ne saurait y répondre. Doit-on être ému ou amusé ? Chose certaine, on est déstabilisé.

Le plus beau cadeau de *Puzzle danse* est *Morta* d'Harold Rhéaume (Le Fils d'Adrien Danse, de Québec). La subtilité des gestes des interprètes Harold Rhéaume et Lydia Wagerer, combinée à la musique poignante de Katia Makdissi-Warren et à la lueur d'un réverbère qui enserme les danseurs, nous fait vivre un grand moment d'émotion. La perte d'une amie chère a forcé Harold Rhéaume à réfléchir sur la mort et sur ce qu'elle recèle. La fragilité, la paix et l'abandon y sont représentés.

L'émotion est si intense que la coupure entre *Morta* et la prochaine œuvre, *Parloir*, de Denis Plassard (Compagnie Propos, de Lyon) est brutale. La pièce nous prend toutefois rapidement par sa musique plein volume. *Parloir* s'approche du burlesque du temps de Charlie Chaplin. Les mouvements de Denis Plassard et de Corinne Pontana sont frénétiques et le langage utilisé par les danseurs est incompréhensible. Un dialogue de sourds qui rappelle la difficulté d'un couple à communiquer. Le sens trouve sa voie à travers les corps.

Bref, on aimerait se casser la tête tous les jours avec un spectacle comme *Puzzle danse*...

À la salle Multi de Méduse, ce soir et demain, 20 h.

Le plus
beau
cadeau de
*Puzzle
danse* est
Morta

« Il offre certainement le clou de la soirée. Morta est un duo d'une grande simplicité, qui tire cependant à bout portant. »

Stéphanie Brody

La Presse, 22 novembre 2002

LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 22 NOVEMBRE 2002

| DANSE |

Couples aux rayons X

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

DES FRANÇAIS théâtraux et verbomoteurs, des Québécois plus sombres, mais tout aussi suaves, voilà ce que propose *Puzzle Danse* à l'Agora de la danse. Quel bonheur de renouer avec Hélène Blackburn et Harold Rhéaume, et de découvrir les chorégraphes François Veyrunes, de Grenoble, et Denis Plassard, de Lyon. Tous ces créateurs n'ont eu que deux consignes communes : imaginer des duos homme-femme, habillés de gris.

D'abord, quelle bonne idée d'avoir créé des liens entre les quatre oeuvres par les « confessions d'un danseur », utilisées par Hélène Blackburn dans *Courage mon amour*, sa précédente création. Ainsi, Denis Plassard danserait parce qu'il était trop maigre pour faire du judo, Harold Rhéaume a voulu imiter son idole Fred Astaire et François Veyrunes a eu une illumination en se retrouvant, par hasard, seul garçon dans une classe de danse composée entièrement de jeunes et jolies Hollandaises.

Puzzle Danse, c'est quatre chorégraphes, quatre saveurs de couple bien différentes. Une constante cependant : de belles nuances dans la relation, car tout n'est jamais ni blanc ni noir en amour. Blackburn fait vibrer un couple vigoureux et passionné, le plus sexy des

duos présentés. *Petite Étude sur le courage* est en fait un extrait, ou une variation, de *Courage mon amour*. Ici, c'est une véritable décharge électrique qui allume les corps athlétiques de Louise Michel Jackson et de Yves St-Pierre, à l'énergie animale. Et juste avant que l'épuisement par procuration ne gagne le spectateur, cette rage de vivre, ce mode de l'affrontement, glisse doucement vers une intimité sensuelle.

Dans *L'Oeuf ou la poule ?*, Veyrunes se fait le Pygmalion, un brin tortionnaire, de Christel Brink. L'amusante satire du chorégra-

La Presse

phe-dictateur et hautain se transforme rapidement en quelque chose de plus troublant, rempli de cruels jeux de pouvoir. Homme et femme tour à tour se prennent pour acquis, se provoquent et se tourmentent. Et ne « gagne » pas qui l'on croit...

Quant à Harold Rhéaume, il offre certainement le clou de la soirée. *Morta* est un duo d'une grande simplicité, qui tire cependant à bout portant. Entre Rhéaume et Lydia Wagerer, peu de gestes et aucun mot. Tout est dans l'intensité du courant qui passe entre eux — désespoir palpable — et dans les regards qui se cherchent et pourtant se manquent. Le chorégraphe a créé ce cri du coeur en l'honneur d'une amie morte subitement. Ainsi, tout s'explique...

Dans *Parloir*, le chorégraphe Denis Plassard et sa partenaire, Corinne Pontana, jouent la carte de l'humour, dans une relation qui vire rapidement à l'absurde. Tirades lancées à la volée dans une amusante langue inventée, gestuelle grotesque et enfantine. On les voit tour à tour en tout-petits qui jouent aux grands personnes ou en intellectuels contrariés. Une chose est certaine : voilà une décharge d'adrénaline bien ciblée.

Les quatre oeuvres de *Puzzle Danse* cachent bien quelques petits bémols, mais pourquoi entacher un ensemble qui permet décidément de passer une bien belle soirée, sous le signe de la diversité et de la complicité.

PUZZLE DANSE jusqu'au 23 novembre à l'Agora de la danse.
Info : 514 525-1500.



XAVIER BONACORSI